

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

dimanche 12 août 2018 , 19^{ème} dimanche du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel,
dit le Seigneur ;
si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.
Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre de l'Exode (16, 2-4. 12-15)

En ces jours-là, le prophète Élie, fuyant l'hostilité de la reine Jézabel, marcha toute une journée dans le désert. Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et demanda la mort en disant : « Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne vaudrais pas mieux que mes pères. » Puis il s'étendit sous le buisson, et s'endormit. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange ! » Il regarda, et il y avait près de sa tête une galette cuite sur des pierres brûlantes et une cruche d'eau. Il mangea, il but, et se rendormit. Une seconde fois, l'ange du Seigneur le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste. » Élie se leva, mangea et but. Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu. – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 33 (34), 2-3, 4-5, 6-7, 8-9)

Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres. Je me glorifierai dans le Seigneur : que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur, exaltons tous ensemble son nom. Je cherche le Seigneur, il me répond : de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage. Un pauvre crie ; le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses.

L'ange du Seigneur campe alentour pour libérer ceux qui le craignent. Goûtez et voyez : le Seigneur est bon ! Heureux qui trouve en lui son refuge !

Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (4, 17. 20-24)

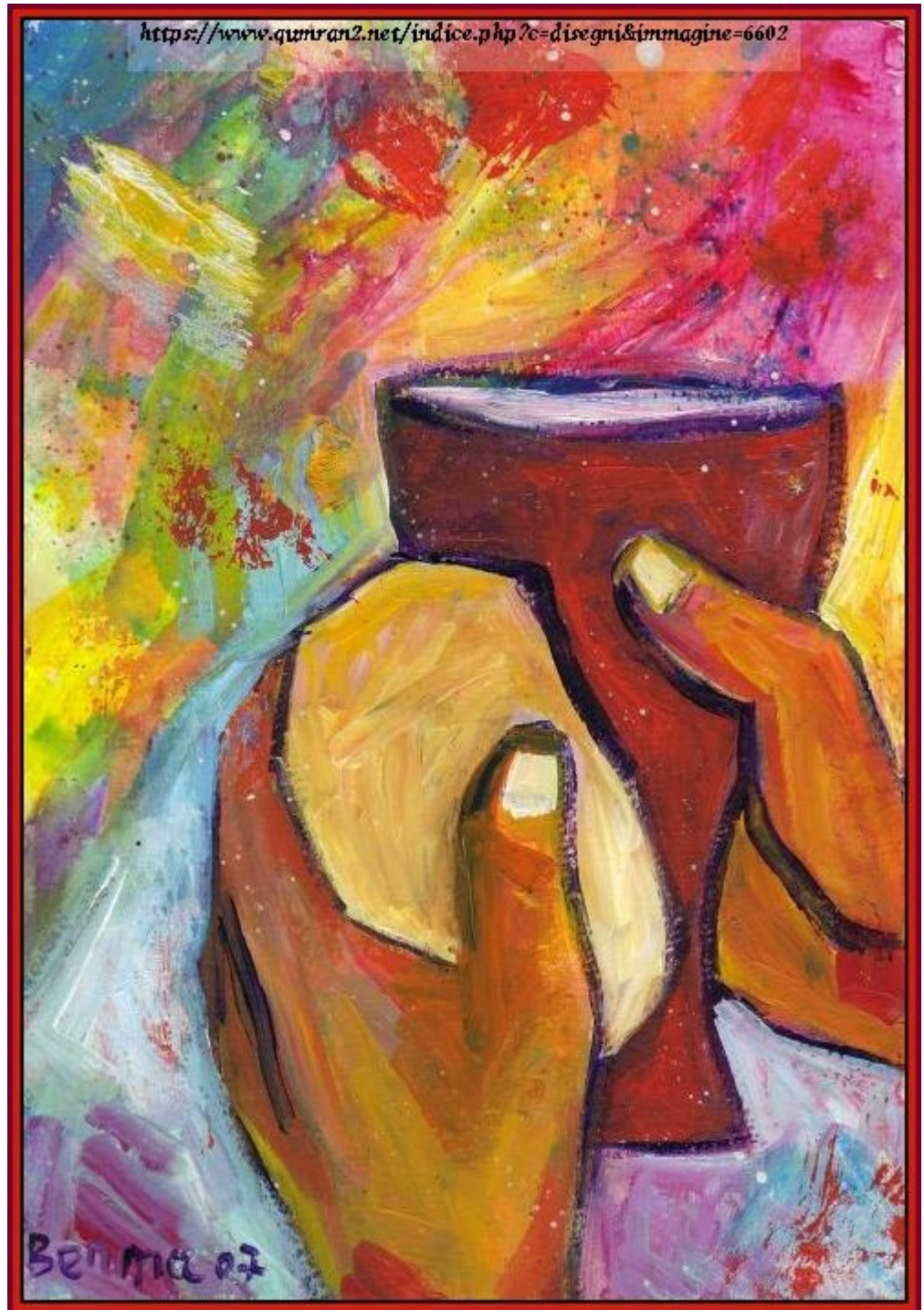
Frères, n'attristez pas le Saint Esprit de Dieu, qui vous a marqués de son sceau en vue du jour de votre délivrance. Amertume, irritation, colère, éclats de voix ou insultes, tout cela doit être éliminé de votre vie, ainsi que toute espèce de méchanceté. Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse. Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ. Oui, cherchez à imiter Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés. Vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous, s'offrant en sacrifice à Dieu, comme un parfum d'agréable odeur. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (6, 24-35)

En ce temps-là, les Juifs récriminaient contre Jésus parce qu'il avait déclaré : « Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel. » Ils disaient : « Celui-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph ? Nous connaissons bien son père et sa mère. Alors comment peut-il dire maintenant : 'Je suis descendu du ciel' ? » Jésus reprit la parole : « Ne récriminez pas entre vous. Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous instruits par Dieu lui-même. Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi. Certes, personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père. Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle, celui qui croit. Moi, je suis le pain de la vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. » – Acclamons la Parole de Dieu.



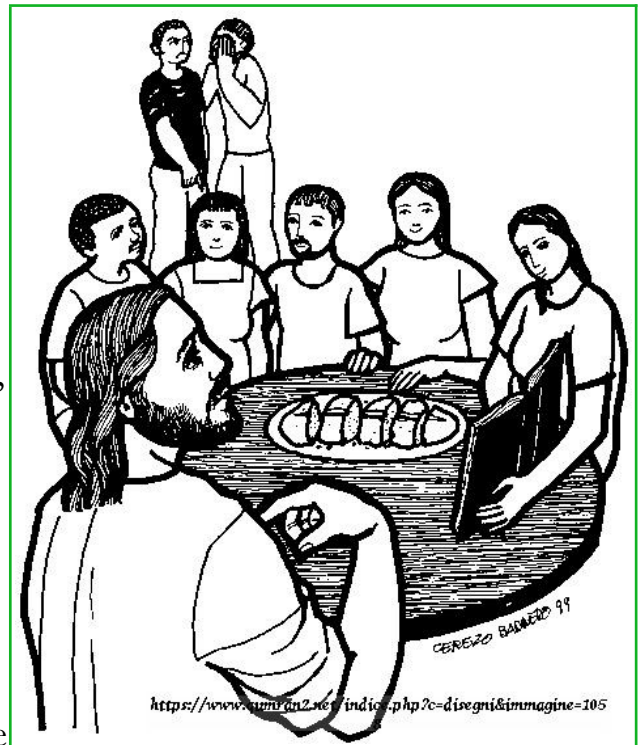
LÈVE-TOI ET MANGE

Il y a dans les lectures de ce jour une invitation à considérer la nourriture offerte par Dieu pour soutenir notre faiblesse. Une invitation à tourner notre regard vers Dieu, à lui abandonner notre confiance, comme un enfant qui sait que son Père ne l'abandonnera jamais. Quelle espérance merveilleuse ! Quelle liberté à découvrir sur le chemin où nous avançons, parfois si semé d'embûches et de difficultés.

Élie, encouragé par l'ange de Dieu, reprend sa route, fortifié par un pain « cuit sur de la braise ». Là s'exprime la tendresse prévenante d'un Dieu bon pour le prophète fatigué et découragé, l'amour d'un Dieu bon et attentif de toute éternité pour chacun de nous. Compassion toute maternelle d'un Dieu Père, qui sait ce dont nous avons besoin et qui envoie, en son temps, son ultime Parole, son éternelle nourriture : son Fils unique, le « Pain vivant descendu du ciel ».

La grande tentation serait peut-être alors de s'asseoir et d'attendre ; mais l'Ange dit à Élie : « Lève-toi ». Oui, Dieu aime et veut l'homme debout, celui qui marche et ne s'arrête pas. Dieu soutient l'homme, mais ne se substitue pas à lui car l'homme, par définition, est libre, et plus que tout, Dieu respecte cette liberté.

Lève-toi, reprends force en sa Parole, nourris-toi de son Corps et de son Sang, marche avec cette confiance d'Élie, d'Abraham et de nos pères dans la foi. Dieu te conduit et prend soin de toi.



Une sœur dominicaine de Beaufort

Texte tiré de missel des dimanches